



# COLLECTIF DE COORDINATION DE LA JOURNÉE NATIONALE DE LA CITOYENNETÉ ET DE LA FRATERNITÉ, LE 25 SEPTEMBRE 2021

**C'**est encourageant, le principal objectif de la journée nationale de la citoyenneté et de la fraternité a été atteint. En effet, malgré les conditions difficiles de lancement de cette journée durant la période estivale, plusieurs milliers de communes et associations ont organisé un ou plusieurs événements pour cette occasion. Et il est dorénavant certain que cette initiative va permettre l'extension d'une dynamique sans précédent pour développer les liens sociaux. Car, au-delà des associations de maires et des grandes fédérations associatives déjà engagées dans cette démarche, le partenariat va s'élargir progressivement à toutes les organisations qui œuvrent aussi à la promotion de la fraternité et à sa mise en œuvre. Il s'agit dorénavant de définir un processus, construit et pensé ensemble, avec plusieurs enjeux.

## LES VOIES DU RASSEMBLEMENT

Le premier enjeu est la multiplication des Journées Citoyennes. Il y en a actuellement dans 2500 communes dont certaines villes importantes, comme Angers, Troyes, Blois... Dans ces communes, on demande aux habitants de proposer eux-mêmes des actions concourant à l'amélioration de l'environnement et de la vie sociale, et d'y participer. Ce qui a permis d'obtenir des résultats étonnants et durables, puisque tout au long de l'année, on voit vraiment des modifications des comportements individuels et collectifs.

Evidemment, ce n'est pas la seule



manière de restaurer les liens sociaux, car bien d'autres expériences prometteuses existent. Mais celles-ci pourraient

**Une véritable dynamique de fraternité s'ouvre enfin**

être mieux déployées dans l'ensemble du territoire. Par ailleurs, il est souhaitable que les maires et les associations s'engagent dans la métamorphose du rôle des plus âgés d'entre nous. La France a en effet une vision assez néga-

tive des aînés dans la société, alors que nous pourrions, en changeant de regard, faire de ceux-ci des acteurs décisifs de développement économique et éducatif. Il y a des possibilités considérables, comme le révèlent les expériences de l'Outil en main, de Lire et faire lire, de Solidarités nouvelles face au chômage... Cela permettrait aussi de booster le bénévolat, qui se maintient sur le plan ludique, mais qui a du mal à se développer en direction de la solidarité et des liens sociaux. Il faudrait que chaque commune de France se dote d'une maison du bénévolat, en explicitant bien partout que le bénévolat n'est pas l'ennemi des emplois mais qu'il contribue, au contraire, à en créer en développant les potentialités de notre pays. Cette

revalorisation du bénévolat constituerait ainsi un atout supplémentaire pour les associations d'éducation populaire, dont le rôle est primordial sur le terrain de la citoyenneté. De plus, la démarche en faveur de la fraternité devrait permettre de valoriser le rôle des acteurs de la solidarité, car dans ce secteur on assiste à une inquiétante crise de recrutement.

C'est donc une véritable révolution culturelle à laquelle nous appelons tous nos concitoyens pour participer à la résorption des nombreuses fractures qui affaiblissent notre pays.

## LES PREMIERS TEMOIGNAGES



**Fabrice Dalongville, maire d'Auger-Saint-Vincent, président de l'association départementale de l'Oise des maires ruraux de France**

«Ma commune, comme un grand nombre de communes rurales, a participé à la mise en œuvre de la journée nationale de la citoyenneté et de la fraternité, malgré le peu de temps dont nous avons disposé pour nous organiser. Et nous continuerons à nous inscrire dans cette dynamique, car il faut renforcer encore les actions que nous menons depuis

longtemps pour fabriquer du lien et le préserver. C'est un travail du quotidien, et de plus en plus nécessaire car il faut bien admettre que la fraternité a du plomb dans l'aile. Cela est dû à la progression de l'individualisme partout dans le monde, mais aussi à des orientations politiques. À partir du moment où on détruit les services publics de proximité, où la cartographie médicale s'avère de plus en plus inégalitaire, où la création de grande structures administratives, comme les métropoles, les grandes régions, les super cantons, se développent, ne nous étonnons pas que les habitants ne comprennent plus comment leur pays fonctionne et se méfient des autres. Il faut rappeler ce contexte général, car les habitants des territoires, notamment ruraux, sont chahutés.

Ces réalités ne doivent pas pour autant démobiliser les élus municipaux. C'est à eux de s'engager beaucoup plus fortement, aux côtés des associations, et cela même si dans son village, on n'a plus de café, plus de commerces... Plus globalement, on doit tous prendre conscience que la République est une idée forte, mais que si l'on ne s'en occupe pas, diverses formes de populisme peuvent prendre sa place. Vigilance, action ! Si on pouvait faire comprendre aux gens qu'en consacrant quelques heures par an de leur temps à leur environnement, cela aurait un impact concret sur la qualité de leur vie, mais aussi la qualité de la vie démocratique.

### **Atanase Périfan, maire-adjoint de Paris 17<sup>ème</sup>, fondateur de la Fête des voisins et de Voisins solidaires**

Nous avons participé à la journée nationale de la citoyenneté et de la fraternité, car cette très belle initiative rappelle que la fraternité est une des valeurs les plus modernes qui soient. Et nous pensons aussi que le rôle du maire est important, car il ne consiste pas seulement



à veiller à ce que la ville soit propre ou sécurisée. C'est aussi, et c'est essentiel, de donner envie aux gens de partager un projet commun.

Nous avons donc participé à la journée du 25 septembre, en y associant la Fête des voisins, avec les repas de quartier, la veille au soir, le 24 septembre. Nous pensons en effet que la démarche engagée avec cette journée nationale permettra d'amplifier dans l'avenir l'impact de toutes les initiatives associatives, dont celles qui sont sous ma responsabilité. Lors de la crise sanitaire, Voisins solidaires a lancé un kit "Coronavirus : comment s'aider entre voisins ?", qui répondait pendant le confinement aux questions : comment les personnes âgées vont-elles faire leurs courses ? chercher des médicaments ?... On a eu 3 millions de téléchargements, 3 millions de Français qui se sont mis en mouvement, c'était magnifique !

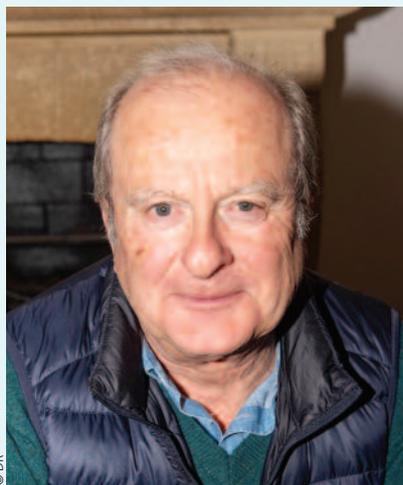
Enfin, on pourrait soutenir tous ensemble l'idée d'une "heure civique", proposée par les maires à leurs habitants, pour une action d'entraide ou de citoyenneté. C'est tellement simple qu'on peut tous le faire. On l'a testé sur une vingtaine de villes et trois départements et on est étonnés par les gisements de générosité que cela révèle. Ce pays a besoin qu'on lui donne envie d'agir, car si 70% des Français ne vont plus voter, c'est qu'on ne s'appuie pas sur eux. ►►



**Slavica Glisic, au centre, directrice du village vacances Lou Riou à Saint-Tropez.**

Le 25 septembre s'est déroulée, à Saint-Tropez, une vente aux enchères d'œuvres réalisées par des artistes handicapés mentaux. Celle-ci, au profit d'associations de réinsertion pour personnes handicapées mentales, était placée sous le patronage de Sophie Cluzel, secrétaire d'État chargée des Personnes handicapées, arrivée dès la veille pour rencontrer les artistes. Cet événement a clos la 5<sup>e</sup> édition de la biennale *Art et Handicap*, portée pour grande partie par le village vacances Lou Riou. Membre de l'Union nationale des associations du tourisme social, celui-ci ouvre régulièrement ses portes à des publics dits "différents". Pendant une semaine, les artistes en résidences ont réinterprété les œuvres de Nadia Léger (épouse de Fernand Léger) actuellement exposée au musée de l'Annonciade. "Dès que nous avons eu connaissance du lancement de la Journée nationale Citoyenneté et Fraternité, nous avons décidé d'y associer notre événement, souligne Slavica Glisic, directrice de

Lou Riou. Nous partageons la même vision, la même éthique, les mêmes valeurs". L'organisatrice y voit aussi l'occasion de "semmer des graines d'engagement" chez d'autres communes en leur donnant des idées d'engagements. "Car la Journée Citoyenne peut aussi passer par un événement culturel. L'art est une autre occasion de 'découvrir l'autre', il transcende les différences, cultive l'empathie, la bienveillance. Dans notre cas, il fait tomber les préjugés et les peurs face aux personnes autistes ou trisomiques". "Ce 25 septembre 2021 doit être un point de départ. De notre côté, nous pourrions, dès l'an prochain, imaginer un nouvel événement inclusif qui associerait, cette fois encore, les écoles de Saint-Tropez, autour de l'art, du handicap et de la citoyenneté".



**Louis de Courcy, ancien journaliste et organisateur de la Journée Citoyenne de Rognes.**

Nettoyage du jardin partagé et des abords des écoles, réfection de boîtes à livres, aménagement d'un sentier de

randonnée, réalisation d'un micro-trottoir filmé dans les rues du village sur les valeurs que porte la Journée Citoyenne... à Rognes (Bouches-du-Rhône), l'édition 2021 a tenu ses promesses.

"Ce fut un superbe retour après deux rendez-vous avortés en raison de la crise sanitaire", se réjouit Louis de Courcy, son organisateur. Contrairement à ce qui se fait le plus souvent ailleurs, la Journée Citoyenne de cette commune de 5 000 habitants n'est pas portée par la municipalité, mais par une association, "Les Relayants". "Nous l'avons créée en 2017 pour favoriser le lien social, l'entraide et la solidarité", explique Louis de Courcy. Les contraintes d'organisation de cette année n'ont pas permis à l'équipe de lancer autant de chantiers qu'en 2019. "Et, au lieu de notre traditionnel grand repas festif avec orchestre qui conclut habituellement la journée, les participants sont, cette fois, venus avec leur propre pique-nique, ajoute Louis de Courcy. Mais tout cela reste anecdotique par rapport à l'essentiel : constater que les gens étaient très motivés pour agir de nouveau ensemble, après ces mois de vie sociale en berne".

Depuis leur création, Les Relayants peuvent compter sur le soutien de près de 300 personnes (dont une soixantaine d'adhérents) et chaque année, ce sont quelque 200 d'entre elles qui participent à la Journée Citoyenne. "Avec la belle manifestation de cette année nous espérons inscrire encore un peu plus dans l'esprit des Rognens la valeur du collectif et leur rappeler que nous sommes tous dépendants les uns des autres. Le repli sur soi n'est jamais une bonne façon de préparer l'avenir". ■